

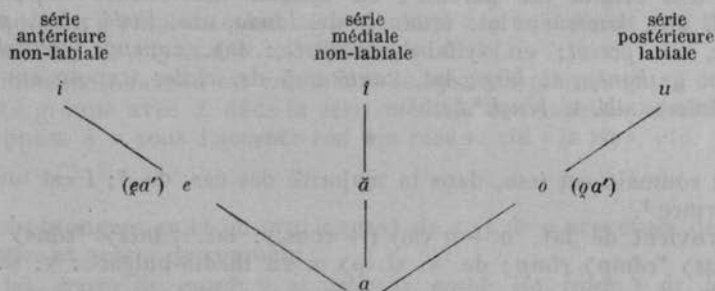


A. Rosetti

SLAVO-ROMANICA

SUR LA CONSTITUTION DU SYSTÈME VOCALIQUE DU ROUMAIN

Le système vocalique du roumain littéraire actuel compte 7 phonèmes, qui s'inscrivent dans un triangle:



Si l'on remonte au latin vulgaire d'Orient, l'on constate que le roumain a innové, en introduisant dans le système les voyelles *ă* et *î* et les diphtongues *ɛa'* et *ɔa'*.

L'histoire du roumain nous apprend que, dans la majorité des cas, *î* est issu ultérieurement de *ă*, dans des conditions qui seront précisées ci-dessous.

La naissance de *ă* ne saurait être séparée de la présence de timbres vocaliques analogues en bulgare et en albanais. La création de ces timbres vocaliques, sinon analogues, du moins très rapprochés, n'est sans doute pas due au hasard; il convient de l'expliquer par le facteur « balkanique » (« union linguistique », « Sprachbund »).

L'ъ du bulgare (que l'on transcrit par *ă*) est plus fermé que l'*ă* du roumain; c'est pourquoi, dans les emprunts du bulgare au roumain, *ă* est rendu par *a*: dr. *păun* « paon » > bg. *paun*; cependant, à l'audition, l'ъ bulgare semble identique à l'*ă*, pour un sujet roumain<sup>1</sup>. Quant à l'ë de l'albanais, il présente

<sup>1</sup> V. Th. Capidan, *Romanitatea balcanică*, Bucarest, 1936 (Academia Română. *Discursuri de receptie*, LXVII), p. 39; Stoïko Stoïkov, *Uvod v bălgarskata fonetika*, Sofia, 1955, p. 51-52: *ă* du bulgare ressemble à *ă* du roumain et à *ë* de l'albanais.